

# APOCALYPSE DAY



ALORS QUE LE MATIN MÊME DU SAMEDI 18 JUILLET, UNE SIMPLE BRISE RAFRATCHISSAIT LA PLAGE DE L'EMBARCADÈRE, L'APRÈS-MIDI ALLAIT VITE DEVENIR UN CALVAIRE POUR PLUS D'UNE CENTAINE DE PARTICIPANTS DE CETTE 29<sup>E</sup> ÉDITION DU RAID LA TRANCHE-SUR-MER/ÎLE DE RÉ. RÉCIT DE CE WEEK-END FOU, ENTRE VENT FORCISSANT, TOURNANT ET LENDEMAIN PÉTOLESQUE.

TEXTE ET PHOTOS : JULIAN SCHLOSSER

La Tranche-sur-Mer est depuis longtemps l'un des bassins de la voile française. Le spot de l'Embarcadère, avec en toile de fond une île de Ré rayonnante, ne laisse pas indifférents tous freeriders ou stalo-meurs, même si quelques ragues au niveau de spot de l'Annie peuvent toujours les planchistes en manque d'altitude. C'est ici que depuis vingt-cinq ans, le CNT, club nautique tranchais, organise son raid, un rendez-vous dorénavant impeccable : le fameux raid La Tranche-sur-Mer/Île de Ré. Vingt-cinq ans d'organisation pendant lesquels membres du club et bénévoles se sont partagés les différentes tâches pour que tout se passe bien. Ce qui n'était au départ qu'un raid promotionnel est devenu une étape importante du championnat de France de longue distance. Après le défi Gruissan, ce raid est le second plus gros événement windsurf mondial. Chaque année, ils sont de plus en plus nombreux à rejoindre les incontournables de challenge.

## 287 PARTICIPANTS SUR LA LIGNE DE DÉPART

Mais revenons à La Tranche. Il faut reconnaître que depuis plusieurs années, dès que le vent apparaît, le spectacle est au rendez-vous et devient vite impressionnant avec ces centaines de planchistes qui se lancent à l'assaut de l'île de Ré. Mais pour en arriver là, il a fallu des mois entiers de recherche de partenaires, des centaines d'heures de travail acharné qui se sont accumulées sur les épaules d'une équipe qui ne souhaite qu'une chose : satisfaire ses compétiteurs.

Le principal souci d'une équipe organisatrice (quelle qu'elle soit) est toujours de pouvoir valider une manche. C'est ce qui lui donnera sa crédibilité l'année suivante. Il n'est donc pas surprenant de voir parfois des lignes de départ pleines de compétiteurs avec très peu ou beaucoup de vent. C'est assez courant, même sur certaines étapes du championnat de France AFD. Certains ont du mal à l'accepter, mais les choses sont ainsi. Que faire ? Que faut-il changer ? Instaurer un minimum de vent ? C'est déjà fait. Instaurer un maximum de vent ? Peut-être.

Cette année, sur la plage de l'Embarcadère, ils étaient 287 à avoir fait le déplacement. Depuis plusieurs années, c'est une des rares fois où le nombre de participants a diminué. Pourquoi ? À qui la faute ? Certainement à un départ style 24H du Mans trop souvent injustement critiqué, mais aussi à une crainte de manque de vent après l'annulation successive, depuis le début de l'année, de plusieurs étapes de longue distance (Gruissan, Transat...). Afin d'être placés le plus près de l'eau, les premiers compétiteurs commencent leur défilé dès 7-8 heures sur les différents parkings mis à leur disposition par le club. Une fois garés, de longues heures d'attente débutent.





J.-P. Guilton se lance dans un premier départ au lièvre pour cette édition 2009.



La plage de l'embarcadere prise d'assaut par les compétiteurs.



Gérald Pelleau seul en tête.

« VU DU CIEL, LE SPECTACLE EST IMPRESSIONNANT COMME À CHAQUE FOIS : UNE FLOTTE DE 287 COMPÉTITEURS ACCOMPAGNÉE DE 50 BATEAUX DE SÉCURITÉ ET DE QUELQUES JET-SKIS QUI S'EN VONT VERS L'ÎLE DE RÉ. »



**Étape 1 :** confirmer son inscription entre 10 heures et 13 heures et récupérer son bracclet lycra.

**Étape 2 :** commencer à débaler tout son attirail de raid et écouter les différentes météo annoncées par-ci par-là.

**Étape 3 :** choisir le bon matériel à préparer selon la météo, celui en qui on a le plus confiance.

**Étape 4 :** essayer le plan d'eau pour voir si son choix est bon.

**Étape 5 :** écouter le briefing de course.

**Étape 6 :** se mettre sur la ligne de départ et attendre la procédure de départ pour se lancer dans la course.

Il est bien évident qu'entre deux étapes, chaque compétiteur est libre de manger, boire ce qu'il veut et quand il veut. Revenons à la cinquième étape : écouter le briefing de course. Installé sur le podium, face à une masse de lycra rouge *Planchemag*, je suis assez surpris du nombre de personnes



Cinq minutes après le départ. Pour l'instant tout se passe bien.

manquantes à l'appel. Alors que Jean-Pierre Guilton, responsable du CNT et de ce raid, commence un discours – il est vrai un peu court et très approximatif – nombreux sont ceux qui continuent de tester le plan d'eau ou de peaufiner leurs réglages sur le parking, même après plusieurs rappels au micro.

Oui, les briefings de course sont souvent les mêmes, surtout lorsque nous n'en sommes pas à notre premier raid. Oui, un pote sera toujours là pour vous expliquer ce qui sera dit. Mais en cas de problème sur l'eau ou d'une bouée non trouvée, comme cela a été le cas ce samedi, il est difficile ensuite de venir se justifier et de rejeter la faute sur l'organisation.

Côté ciel, les nuages ne semblent pas avoir envie de quitter La Tranche. Côté vent, deux sources météo annoncent des prévisions divergentes. La première annonce un vent de secteur ouest variant à nord-ouest avec une moyenne de 20 nœuds sur le plan d'eau et des claques à 25 nœuds, voire plus, alors qu'une seconde prévoit un vent de secteur ouest variant sud-ouest avec une moyenne de 15 nœuds sur l'eau et des claques à 20 nœuds. C'est avec tous ces éléments que les bateaux de l'organisation se sont mis à l'eau, direction l'île de Ré, afin de positionner au mieux la bouée à jiber. À terre, tout le monde s'excite. Il y a du vent (chouette), des grains sont annoncés. Quel matériel choisir ? « Je garde ma 8 m<sup>2</sup> ou je prends plus petit ? – Je te conseille de prendre plus petit – Mais cette 8 m<sup>2</sup>, je la tiens bien ! » Voilà ce que nous pouvions entendre entre deux coffres de camions ouverts.

#### LE SOUFFLE DE TROP

Souvent critiqué pour ses départs explosifs, Jean-Pierre Guilton a décidé de lancer la première manœuvre avec un départ au lièvre. Lancé pleine balle à 25 nœuds, c'est ainsi que l'édition 2009 du raid La Tranche-sur-Mer/île de Ré débute.

Beaucoup de compétiteurs ne semblent pas avoir encore le planing. Certains pompent pour s'élever, alors que les premiers commencent leur traversée déjà bien calés dans leur harnais. Vu du ciel, le spectacle est impressionnant, comme à chaque fois : une flotte de 287 compétiteurs accompagnée de 50 bateaux de sécurité et de quelques jet-skis qui s'en vont vers l'île de Ré.

Mais très vite les choses se gâtent. Alors que le pilote de l'hélicoptère choisit de suivre les coureurs les plus au vent, Gérald Pelleau en tête, l'aperçoit rapidement que plus bas d'autres compétiteurs les devancent. Nous choisissons de descendre et retrouvons Yoan Fleury, déjà vainqueur de ce raid et habitué du spot. Encore sous le vent et bien plus devant, d'autres compétiteurs se tirent la bourre. Nous décidons de les rejoindre et apercevons Antoine Questel, Pierre Morteфон et Aurélien Lemetayer bien calés dans leur straps et leur harnais mais suivant une fausse trajectoire. À partir de ce moment, les choses se compliquent. En effet, derrière eux, une armada d'amateurs les suivent. Ajoutez à cela notre hélicoptère et vous retrouvez un troupeau complet de véliphanistes pensant bien faire. Au même moment, le vent se renforce et s'établit pas loin des 35 nœuds, rendant la navigation de plus en plus difficile. Plus au vent, certains coureurs commencent à virer de bord pour essayer de rejoindre la bouée mouillée un peu trop haute. Encore au-dessus, Gérald Pelleau atteint cette bouée tant recherchée et commence un bord retour plein large. En plus de se renforcer, le vent commence à tourner, rendant la navigation encore plus difficile. À ce moment de la compétition, le dispositif de sécurité mis en place sur l'eau commence à exploser. En effet, tant que les participants naviguent plus ou moins regroupés, les 50 bateaux qui encerclent le parcours sont également proches. Mais à partir du moment où les compétiteurs s'éparpillent sur l'eau contre leur gré, le dispositif s'élargit et certains compétiteurs se retrouvent tout à coup seuls



Frédéric Jozzequet de retour sur la plage.



Les compétiteurs commencent à s'éparpiller.

« VERS 17 HEURES, DES RAFALES DE VENT ATTEIGNENT LES 40 NŒUDS. CERTAINS RELEVÉS ANNONCERONT MÊME UNE RISÉE À 50 NŒUDS. C'EST TROP POUR DES AMATEURS ÉQUIPÉS DE VOILES ENTRE 6 M<sup>2</sup> ET 9 M<sup>2</sup>. »



Sarah Hebert, 1<sup>re</sup> féminine, terminera 10<sup>e</sup> du raid.

et se sentent isolés. Sur le chemin du retour, à l'intérieur de l'hélicoptère, la vision est impressionnante et peu rassurante. Certains, assis sur leur planche, attendent patiemment le passage du grain ou l'arrivée d'un bateau de sécurité, pendant que d'autres tentent de relever leur voile au tire-voile malgré un vent qui continue à forcer. De son côté, Gérard Pelléau et une quinzaine d'autres compétiteurs arrivent les uns après les autres sur la plage en ayant passé la porte mouillée à mi-parcours et en ayant jibé à la bouée de l'île de Ré. Vers 17 heures, des rafales de vent atteignent les 40 nœuds. Certains relevés annonceront même une risée à 50 nœuds. C'est trop pour des amateurs équipés de voiles entre 6 m<sup>2</sup> et 9 m<sup>2</sup>. Mais certains courageux se dépasseront et arriveront à revenir d'une façon autonome. Au final, ils seront seize à passer la porte et à jiber sur l'île de Ré et quatre-vingt-quatre à avoir seulement jibé et rentré. Pour une autre partie, ce raid aura été un simple aller-retour la Tranche-sur-Mer/île de Ré dans des conditions extrêmes. Même s'ils n'ont pas réussi à trouver la bouée (ce qui en veut certains), le fait d'avoir réussi à boucler l'aller-retour sans assistance reste un exploit pour eux. Leur visage est marqué par la fatigue, mais leur réussite efface tout ce qu'ils viennent de vivre. Cependant ce n'est pas le cas pour tout le monde. À ce moment précis de la course, le CNT perd le contrôle de la sécurité sur l'eau. Suite à l'appel d'un plaisancier et d'une fusée lancée depuis un bateau, les hélicoptères de la marine nationale et de la sécurité civile entrent en action. Ils permettront de ramener tout le monde à terre plus rapidement même si, parfois, certains compétiteurs ont été hélitreuillés contre leur gré en abandonnant leur matériel. Sur la plage, tous les compétiteurs sont appelés à signaler leur retour. Au final, tout le monde

sera rentré sain et sauf, avec de belles frayeurs pour certains. Après plusieurs heures de repêchage, c'est à 20 h 15, soit plus de cinq heures après le départ, que le dernier compétiteur arrivera sur la plage de l'Embarcadère. Pour ceux qui avaient dû laisser leur matériel dans l'eau, tout sera retrouvé et rendu dès le dimanche matin. Côte organisation, les critiques fusent dans tous les sens. Tout et rien lui est reproché. Pourquoi avoir lancé la manche ? Pourquoi ne pas avoir annulé ? Pourquoi avoir mal mouillée la bouée ?... Certains iront jusqu'à des insultes verbales.

### LE CALME APRÈS LA TEMPÊTE

Le lendemain matin, après s'être remis de toutes ces émotions, le rendez-vous est donné à midi pour un debriefing de la journée d'hier. L'organisation a souhaité donner une explication précise sur le déroulé du samedi. Christophe Bonin, bénévole au CNT, détaille précisément ce qui s'est passé et pourquoi des hélicoptères autres que celui prévu par l'organisation sont intervenus. Vous pouvez visualiser l'intégralité de ce debriefing sur le site [www.windsurfonline.fr](http://www.windsurfonline.fr), dans les archives « dossiers ». Tout est bien détaillé, dévoilant la position des premiers compétiteurs à la porte et à la bouée par rapport au reste du groupe qui, au même moment, commence à se disperser et suit de mauvais caps. Alors qu'hier il fumait le spot, aujourd'hui il ne manque que lui : le vent s'est totalement dégonflé, certainement honteux de ce qu'il a fait vivre à certaines personnes. Suite à l'intervention du Cross, la préfecture refuse de lancer ce jour-là une nouvelle manche vers l'île de Ré. Logique. Un mini-raid est alors

mis en place, mais le vent n'est toujours pas au rendez-vous. Quelques risées permettent aux organisateurs de lancer une funny race. Ils sont pas loin de quatre-vingts à se lancer sans planing en direction d'une bouée. Pendant ce temps, les autres compétiteurs poursuivent leur discussion avec comme sujet principal la journée d'hier. Après un podium où les dix premiers repartiront avec leur prix et un tirage au sort XXL comme sait si bien le faire le CNT, tout le monde repart fatigué, avec plein d'anecdotes pour de nouvelles aventures, espérons-le, plus calmes.

### ET LA SUITE ?

Seul l'avenir nous le dira. Mais il est certain que le comportement de certaines personnes, pro ou pas, allant jusqu'à insulter violemment les organisateurs et bénévoles, n'encouragera pas ces derniers à se démettre une fois de plus une année entière pour arriver à un tel résultat et un tel mépris. Il est marant de voir comment certaines personnes qui, il y a encore un an, félicitaient et remerciaient l'organisation pour son parcours et son travail, retournent aujourd'hui leur veste et insultent ou critiquent les mêmes personnes pour leur « prétendue incompréhension ». Est-ce le fait de passer des premiers aux non-classés qui les rend si stupides ? Un savoir-vivre est à revoir pour certains. Ne parlons pas de ceux qui organisent fréquemment des événements et qui n'hésitent pas à critiquer des personnes dévouées comme elles. Ne les leur souhaite pas un jour de vivre une telle épreuve car le retour et la remise en question pourraient être difficiles. Au final, tout se termine bien avec quelques frayeurs. Espérons que l'équipe du CNT ne se découra-

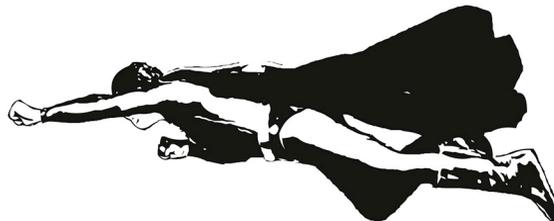
gera pas et se lancera dans une 26<sup>e</sup> édition. Il serait dommage de s'arrêter sur cette vision du raid alors que depuis vingt-cinq ans, en catamaran, kite, planche et SUP, il permet à beaucoup de vivre une traversée inoubliable.

### ÉPILOGUE

Même si Jean-Pierre Guillon pense que cette édition 2009 ne restera pas dans les annales, il est fort à parier qu'il n'en sera rien. Quelques témoignages pour s'en convaincre. « Combien de fois nous sommes retrouvés avec des parcours miteux ou un vent changeant (Défi Wind, Aber Wind Cup, Mégalithes, Fouras...) ? Je pense que le fait que certains plongent sous le vent n'a pas aidé à regrouper la flotte, même si sans cela il aurait fallu tirer quelques bords » Damien Leguen. « C'était quand même une superbe manche. Il est vrai que le parcours n'était pas forcément très bien mouillé, mais j'ai commencé à partir un peu de travers et en m'apercevant qu'il n'y avait rien et que deux-trois gars (pas trop mauvais) capaient, j'ai décidé de les suivre. J'ai commencé à remonter au vent avec Antoine Huet. On se regardait et on se demandait si on allait au bon endroit car toute la flotte descendait au même moment. Mais au fur et à mesure, j'ai vu des bateaux, la porte... J'étais rassuré. C'était très physique. J'étais en 7,8 m<sup>2</sup> et le vent continuait à monter. Une fois la bouée jibée, le retour était génial. Très dur, très physique mais avec tellement d'adrénaline : on était bien abattu et on allait très vite. C'était vraiment sympa » Sarah Hebert, 10<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> féminine qui a passé la porte et jibé la bouée en 7,8 m<sup>2</sup> et 120 litres.



# APOCALYPSE DAY



# RAID LA TRANCHE, ÎLE DE RÉ

## CLASSEMENT RAID LA TRANCHE/ÎLE DE RÉ

|                           |                          |                              |                            |                          |
|---------------------------|--------------------------|------------------------------|----------------------------|--------------------------|
| 1. Gérard Pelleau         | 24. Yann Dupont          | 47. David Esnault            | – Mickael Bardary          | – Antoine Questel        |
| 2. Olivier Bernard        | 25. Henri Daden          | 48. Vincent Merelle          | – Antoine Saumur           | – Serge Bichaud          |
| 3. Stéphane Vannier       | 26. Christophe Henriet   | 49. J.-François van Ruymbeke | – Hervé Jacquemet          | – Jean-François Hessmann |
| 4. Thomas Goyard          | 27. Michel Verbeke       | 50. Maxime Février           | – Jean-Christophe Poitrine | – Mikhael Dupuy          |
| 5. Damien Le Guen         | 28. Aubin Quernec        | 51. Marion Mortefon          | – David Tudeau             | – Olivier Sourice        |
| 6. Pascal Boulanger       | 29. Jérôme Simon         | 52. Pascal Bony              | – Grégory Ragon            | – Damien Feraud          |
| 7. Nicolas Warembourg     | 30. Kevin Gendron        | 53. Jean-Louis Giroux        | – Sandy Duhomme            | – Jérôme Ducloux         |
| 8. Olivier Pinlou         | 31. Pierrick Contal      | 54. Marion Raisi             | – Éric Baron               | – Peter Vion             |
| 9. Thomas Bolsroux        | 32. Sébastien Degre      | 55. Cyrille Davoust          | – Claude Chêne             | – Franck Vanderhaegen    |
| 10. Sarah Heribert        | 33. Michel Dutre         | 56. Pierre-Yves Corre        | – Franck Fontaine          | – Stéphane Moirard       |
| 11. Frédéric Givernaud    | 34. Steve Laubaney       | 57. Xavier Le Noux           | – Olivier Breviere         | – Benoît Frin            |
| 12. Michel Mercœur        | 35. Fabrice Toussaint    | 58. Céline Sayer             | – Frédéric Sansone         | – Gaël Cousin            |
| 13. Frédéric Jezequel     | 36. Pierre Mortefon      | 59. Yann Simonitti           | – Jean-Pierre Lahens       | – Alexandre Morel        |
| 14. Antoine Huet          | 37. Florent Gautier      | 60. Guillaume Heynemann      | – Jean-François Hubert     | – Didier Merret          |
| 15. Jérôme Charlemagne    | 38. Yoann Haultbert      | 61. Yves Simon               | – Jean-Michel Laplace      | – Delphine Cousin        |
| 16. Frank Hebant          | 39. Julien Bouyer        | 62. Pierre Post              | – Maxime Danet             | – Stéphane Taille        |
| 17. Loïc Legallois        | 40. Teddy Vrignaud       | 63. Amaury Laroche           | – Joël Carrière            | – Cédric Lemerciers      |
| 18. Yoann Fleury          | 41. Alain Montauzou      | 64. Réginald Bayon           | – Bertrand Richeton        | – Christophe Duval       |
| 19. Alexandre Cousin      | 42. Benoît Edoline       | 65. Franck Brunet            | – Philippe Antolin         | – Morgan Nouaille        |
| 20. Yann Rifflet          | 43. Yannick Nicolas      | – Alain Dalmasso             | – François Dando           | – Frédéric Benest        |
| 21. Jean-Louis Tay        | 44. Bruno Merelle        | – Éric Castellant            | – Roland Denaault          | – Richard Nouaille       |
| 22. William Alkikagalelei | 45. Bruno Bozec          | – Yann Vasseur               | – David Talon              | – Sébastien Créton       |
| 23. Jean-Baptiste Daniel  | 46. Victor Rigolot       | – Youri Masio                | – Thierry Brunault         | – Philippe Adnet         |
| – Olivier Boucher         | – Alain Corre            | – Sylvain Jimenez            | – Arnaud Axler             | – Jean-Paul Guittou      |
| – Jean-Jacques Defois     | – Sylvain Mahe           | – Dominique Boudreaux        | – Philippe Hailault        | – Florence Dufour        |
| – Thierry Fouet           | – François Cloarec       | – Julien Macouin             | – Ludvic Lancelplaine      | – Jérôme Le Goff         |
| – Mickael Thomas          | – Nicolas Noulblanche    | – Rodrigo Horseau            | – Clément Esneau           | – Xavier Langellier      |
| – Ludovic Martinet        | – Florence Lebrun        | – Thierry Boudreaux          | – Laure Lescure            | – Dominique Creton       |
| – Hervé Lafouasse         | – Nicolas Traquet        | – Francis Parquet            | – Pierre-Yves Lodiou       | – Sébastien Girodeau     |
| – Jean-François Emedy     | – Georges-Alain Cousin   | – Yannick Le Bacle           | – Bruno Bour-His           | – Claude Badaire         |
| – Jérémy Demion           | – Paul Mortefon          | – Bertrand Delahaye          | – Franck Petre             | – Hervé Cavanhie         |
| – Pierrick Fromi          | – Arnaud Latrobe         | – Yannick Le Gully           | – Alexandre Konow          | – Pierre-Louis Lallemand |
| – ohann Regnier           | – Xavier Pichaud         | – Philippe Lemesle           | – Arnaud Ledu              | – Yves Moreau            |
| – Bertrand Roly           | – Joël Palussiere        | – Jean-Christophe Sabljak    | – Laurent Pascal           | – Stéphane Girodeau      |
| – Aurélien Le Melayer     | – Odile Patra            | – Yann Richard               | – Philippe Gros            | – Dany Bardet            |
| – Damien Provost          | – Jean-Baptiste Gaultier | – Yoan Dalmize               | – Jérôme Bruet             | – Romain Dion            |
| – François-Xavier Suire   | – Pierre Orthan          | – Grégoire de la Motte       | – Pierre Lavancier         | – Camille Bouyer         |
| – William Huppert         | – Kenan Fontaine         | – Alain Mayeras              | – Frank Perigaud           | – Michel Hendrich        |
| – Jean Le Bot             | – Gwenaëlle Bourhis      | – Frédéric Kiewsky           | – Jacques Riclet           | – Dominique Ravet        |
| – Jean-Marc Rogeon        | – Fabrice Guengant       | – Adrien Mestre              | – Tugdual Peucheret        | – Mickael Levin          |
| – Pierre Le Meur          | – Laurent Couvrat        | – Jean-Emmanuel Mestre       | – Thierry Peucheret        | – Florian Yver           |
| – Jean-David Rosenbaum    | – Alban Samyn            | – Philippe Conan             | – Julien Grison            | – Malte Mitty            |
| – Olivier Jeanbrun        | – Antonio Siguenza       | – Catherine Conan            | – Georges Zembitski        | – Stanley Gautreau       |
| – Didier Guyomarç'h       | – Emmanuel Lecomte       | – François Le Houerou        | – Philippe Moulin          | – Loïc Hendrich          |
| – Jean-François Chevalier | – Fabrice Verriest       | – Sébastien Thierry          | – Rémi Pallas              | – Yann Stéphant          |
| – Raymond Canton          | – Pascal Malcoste        | – Laurent Rigaud             | – Erwan Lavole             | – David Foulonmeau       |
| – Julien Jougut           | – Patrick Dailly         | – Marion Bakker              | – Loïc Bouquet             | – Lionel Bossy           |
| – Guillaume Poly          | – Olivier Garnier        | – Daniel Nicolas             | – Élise Beaujean           | – Sébastien Fillon       |
| – Jean-Bernard Arcelin    | – Sylvain Ochsenbein     | – Josselin Puchois           | – Loïc Garreau             | – Damien Lièvre          |
| – Jean-René Laine         | – Éric Fevrier           | – Patrick Puchois            | – Alexia Pichaud           | – Éric Goter             |
| – Arnaud Konow            | – Louis Heine            | – Ronald Richoux             | – Johan Schnering          | – Charles Lajoy          |
| – Gregoire Marpillat      | – Arthur Heine           | – Arnaud Lecluse             | – Stéphane Pierronnet      | – Edern Fievre           |
| – Christian Verner        | – William De Bry         | – Charles-E. Dezandee        | – Erwan Clement            | – Pierrick Monnier       |
| – Sébastien Franco        | – Sébastien Franco       | – Nicolas Lenoir             | – Sébastien Billy          | – Guillaume Le Piouffle  |
| – Frédéric Paumier        | – Hervé Meledo           | – Alex Van El                | – Élisabeth Riffon         | – Éric Lamour            |
| – Christophe Jeanbrun     | – Christophe Challot     | – Jean-Pierre Briand         | – Nicolas Chardon          |                          |
| – Jérôme Lebeau           | – Albert Challot         | – Jean-Pierre Gaudoin        | – Sylvain Montaleang       |                          |
| – Olivier Billotte        | – Didier Bontet          | – Bertrand Laloue            | – Maxime Charrier          |                          |